

EDA.FR

Entente pour le développement de l'amitié Franco Russe

***Premier Festival de Cinéma russe à Niort
Printemps 2015
(Du lundi 13 avril au samedi 18 avril)***



1. « Quand passent les cigognes »



Genre: Romance

Année de production : 1957

Metteur en scène: Mikhaïl KALATOZOV

Scénariste : Viktor Rozov

Compositeur: Mieczysław Weinberg

Production : Mosfilm

Acteurs: Tatyana SAMOYLOVA, Aleksey BATALOV, Antonina BOGDANOVA, Konstantin KADOCHNIKOV, Svetlana KHARITONOVA, Boris KOKOVKIN, Ekaterina KUPRIYANOVA, Vasiliy MERKUREV, Aleksandr SHVORIN, Valentin ZUBKOV

Durée : 1H38

Le prix : la Palme d'or au festival de Cannes, 1958

Description : Moscou 1941. Boris et Veronika s'aiment d'un amour juvénile mais profond : ils « se sont réciproquement tourné la tête » comme l'observe avec tendresse le père de Véronika. Mais Boris se porte volontaire pour aller au front. Les parents de la jeune fille meurent dans leur appartement lors d'une attaque aérienne. Elle est recueillie par les parents de Boris qui la considèrent comme leur fille. Sans nouvelles de son fiancé, Véronika finit par céder au désir de Mark, le cousin de Boris, qui lui aussi vit chez les parents de ce dernier : elle l'épouse dans la douleur. Elle suit avec son mari les parents de Boris, médecins dans un hôpital militaire en Sibérie. Son indifférence pour Mark se change en ressentiment, puis en mépris lorsqu'elle apprend qu'il a intrigué pour se faire dispenser. Elle le quitte et garde l'espoir fervent du retour de Boris...On sait que le film de Mikhaïl Kalatazov connut un triomphe à Cannes en 1958. Par ailleurs il remporta des prix prestigieux dans de multiples festivals internationaux. Tatiana Samoïlova dans le rôle de Veronika, « l'écureuil », eut une grande part dans son succès. Avec un naturel bouleversant, elle exprime la complexité des sentiments qui la torturent : un amour sans faille pour Boris, amour insouciant et confiant au début, obscurci soudain par la séparation qu'impose la guerre, et devenu tragique par la trahison que constitue son mariage.

Le film fut également salué pour son originalité. Eric Rohmer en souligne la nouveauté du ton, due à la virtuosité du directeur de la photographie, Sergei Ouroussevski, et inspirée du cinéma occidental : « Nous trouvons tout ici, écrit-il : la profondeur du champ et les plafonds d'Orson Welles, les travellings acrobatiques d'Ophuls, le goût viscontien de l'ornement, le style de jeu de l'Actor's studio ». La scène la plus célèbre, celle de la mort de Boris, représentée par l'interminable vertige de la forêt de bouleaux dans laquelle il est tué d'une balle en plein front, est une prouesse technique, et elle éblouit par son romantisme. La contamination progressive de la sphère privée par la guerre qui saccage l'intimité de chaque être est par ailleurs compensée par la loyauté des principaux protagonistes pour qui la fidélité et le respect de la vie demeurent des valeurs inébranlables.

L'héroïsme russe se révèle peut-être dans cette paradoxale union du rêve et du devoir.

2. «Le Printemps dans la rue Zarechnaïa »



Genre: Comédie sentimentale

Année de production : 1956

Metteur en scène: Marlen KNOUTZIEV

Scénario : Felix MIRONER

Musique : (texte des chansons : Alexeï Fatianov) Boris MOKROUSOV

Production : Studio d'Odessa, URSS

Acteurs: Nina IVANOVA, Nikolai RYBNIKOV, Vladimir GULIAEV, Valentina POUATCHEVA, Guennadi LOUKHTINE, Rimma CHOROKHOVA, Nikolai KLIOUTCHNEV, Marina GAVRILKO, Youri BELOV, Valentin BRYLEEV, Liouza MAXIMOVA, Sacha MOROZ

Durée : 1H35

Film primé au festival de la jeunesse et des étudiants à Moscou en 1957

Description : Tatiana est une jeune diplômée de l'Institut pédagogique. Pour son premier poste, elle est nommée dans un nouveau bourg industriel où elle doit enseigner la langue et la littérature russes à des adultes en cours du soir. L'un de ses étudiants, Sacha Savtchenko, est le meilleur fondeur de l'usine. Habitué à son succès auprès des femmes, Sacha fait des avances directes à Tatiana. Mais celle-ci, héroïne froide au naturel réservé, le repousse. Le film montrera le dégel (très) progressif des sentiments de la jeune femme à son égard.

Le film, qui connut un grand succès populaire à sa sortie, est aujourd'hui encore considéré par les historiens et critiques du cinéma non seulement comme l'un des films majeurs de la période du dégel mais comme l'un des chefs-d'œuvre du cinéma soviétique.

"Ce n'est que justice si ce film a été primé au festival de la jeunesse et des étudiants à Moscou en 1957.

Les réalisateurs Mironer et Khoutsiev, âgés respectivement de 29 et 31 ans, ont su exprimé avec force et humanité les sentiments du jeune ouvrier fondeur Sacha Savchenko pour une institutrice d'une école du soir.(...). Ce n'est pas un hasard si Nikolai Rybnikov, jeune acteur de 25 ans, qui s'était déjà produit dans le rôle du conducteur de tracteur Fédor dans le film « Une autre famille », également du réalisateur Chevitzter, est devenu avec Alekseï Batalov (*Une grande famille* (Большая семья), 1954, de Yossif Kheifits, *L'Affaire Roumiantsev* (Дело Румянцевых), 1955, également de Kheifits, *Quand passent les cigognes* (Летят журавли), 1957, de Mikhaïl Kalatozov), le meilleur représentant du héros social des années 50 – bien plus simple et plus proche des spectateurs et de l'idéal humanisé post-stalinien. Et avec Oleg Strijenov, qui incarne à l'écran l'image romantique de vraies natures viriles (*Le Taon* (Ovod) d'Aleksandr Faïntsimmer, *Le Quarante et unième* (Сорок первый), 1956, de Grigori Tchoukhraï) Rybnikov, selon la terminologie actuelle, peut être considéré comme le sex-symbol du cinéma soviétique des années 40.

Il est curieux que les films cités (auxquels il faut ajouter *En haut* et *Les filles* avec Nicolas Rybnikov, *C'est arrivé à Penkov* avec Viatcheslav Tikhonov, le diptyque du soldat Ivan Brovkin et le film *Le Fils* avec Léonid Kharitonov) se trouvent parmi les plus grands succès de l'époque. (...) Mais les récits sociologiques, dont *Un printemps dans la rue Zarietchnaïa* fait partie, ont été vus par environ 25 à 30 millions de spectateurs.

Il est apparu que le peuple soviétique se languissait de l'authenticité des sentiments de gens ordinaires, à l'instar des spectateurs eux-mêmes.

Et cette percée vers une nouvelle réalité qui semblait de peu d'importance sur le plan de l'innovation (il est remarquable que le film de Félix Mironer et Marlène Khoutsieva, sorti en 1956, presque en même temps que le mélodrame néo-réaliste *Rêves perdus* n'ait eu que 600.000 spectateurs de moins), est apparu en réalité comme un tournant et comme le véritable printemps du cinéma soviétique de la période du « dégel » - avec 30 millions de spectateurs."

3. « Les deux Fédor »



Genre: Mélodrame

Année de production : 1958

Metteur en scène: Marlen KNOUTZIEV

Scénario : Valeri SAVTCHENKO

Musique : Youli MEITOUS

Production : Studio d'Odessa, URSS

Acteurs: Vassili CHOUKCHINE, Youri ELINE, Tamara SIOMINA , Nikolai TCHOURSINE

Durée : 1H23 min

Description : C'est la fin de la guerre. Fedor, le grand, rentrant à la maison, rencontre Fedor, le petit, sans logis. Ils décident de vivre ensemble. Mais la rencontre de Fedor le grand avec une jeune fille trouble Fedor le petit.

4. «Le quarante et unième »



Genre: Drame historique

Année de production : 1956

Metteur en scène: Grigori TCHOUKHRAI

Scénario : Grigori Koltounov, d'après une nouvelle de Boris Lavrenev

Musique : Nikolai Krioukov

Production : Mosfilm

Compositeur:

Acteurs: Izolda Izvitskaïa, Oleg Strijenov, Nikolai Krioutchkov, Nikolai Dupak, Petr Lioubechkin

Durée : 1H33

Spécial Prix du Festival de Cannes 1957

Description : Au cours de la Guerre civile russe (1918-1921), une unité de l'Armée rouge en marche dans une région désertique du Turkestan et fait prisonnier un officier blanc. Il doit être emmené à l'état-major par un détachement de trois soldats, parmi lesquels Marioutka, tireuse d'élite, qui a déjà abattu 40 gardes blancs. Le détachement subit une tempête sur la mer d'Aral; Marioutka et le prisonnier trouvent refuge sur une île et dans cet isolement, vivent une histoire d'amour. Mais des gardes blancs débarquent sur l'île et Marioutka abat son prisonnier.

Justement remarqué à Cannes pour « sa qualité humaine et sa grandeur romanesque », le Quarante et unième appartient à cette période poststalinienne où le cinéma soviétique reprend vie.

5. « Anne au cou » (« La Croix de Sainte-Anne »)



Genre: Drame

Année de production : 1954

Metteur en scène: Issidor Annenski

Scénariste: Issidor Annenski

Compositeur: Lev Schwartz

Images: Guéorgui Reisgoff

Production : Studio M.Gorky

Acteurs: Alla Larionova, Mikhaïl Jarov, Alexandre Vertinski, Alexandre Sachine-Nikolski, Vladimir Vladislavski, Irina Mourzaéva, Alexei Gribov, Nikita Podgorny, Vladimir Sochalski, Pétia Maltsev, Alexandre Mételkine

Durée : 1H22 min

Le prix : "Rameau d'olivier d'or» au festival international du film de Florence Italie, 1957

Description: En 1954 en tête du box-office russe avec 31.900.000 entrées. D'après le récit du même nom d'A. Tchekhov. C'est l'histoire d'une jeune fille sans dot qui, par l'envie de sortir sa famille de la misère, accepte d'épouser un riche vieillard. Par la suite elle devient une femme galante de haute volée et oublie complètement sa famille...

C'est le quatrième film réalisé par Issidor Annenski (1906-1977), maître-cinéaste, spécialiste des adaptations cinématographiques des œuvres de A. Tchekhov («L'ours», «L'homme à l'étui», «Le mariage»). La mise en scène splendide, la fidélité à l'œuvre originale et le casting impeccable ont valu à ses films un gros succès auprès du public. Dans le film «La croix de Sainte-Anne » apparaissent les plus grandes vedettes de cinéma et de théâtre russes : la belle Alla Larionova (invitée après la sortie de ce film par Charlie Chaplin à tourner à Hollywood), le célèbre Mikhaïl Jarov, Alexandre Vertinski, l'ex-émigré qui est retourné depuis 10 ans en URSS, Alexei Gribov et d'autres... Ce film est une œuvre parfaite, intarissable que chaque nouvelle génération verra avec plaisir et intérêt, en y découvrant de nouvelles qualités artistiques certaines.

6. « Les nuits blanches »



Année de production : 1959

Metteur en scène: Ivan PYRIEV

Scénario : Ivan PYRIEV, (d'après une nouvelle de Fédor Dostoïevski)

Décor : Stalen VOLKOV

Production : MOSFILM

Acteurs: Ludmila Martchenko, Oleg Strizhenov, Anotoli Fedorinov

Durée : 1H37

Description: Par une belle nuit blanche, un jeune rêveur rencontre sur un pont de Saint-Pétersbourg, une jeune fille, Nastenka, prête à se suicider. Depuis plus d'un an, elle attend le retour d'un ancien locataire de sa grand-mère dont elle est amoureuse. Le jeune homme est si gentil et si plein de compassion qu'elle décide finalement de partir avec lui. Mais alors survient l'ancien locataire et Nastenka se précipite vers lui abandonnant le jeune rêveur. Mis dans la confiance des amours de Nastenka, le rêveur ne vivra plus que dans le souvenir des nuits blanches dont la jeune fille lui a dévoilé l'histoire.

SÉANCE ENFANTS suivi d'un goûter

7. « Grand-père Khottabytch » (Le Vieux Khottabytch, Grand père miracle)



Genre: comédie

Année de production : 1956

Metteur en scène : Guennadi KAZANSKI

Scénario : Lazare LAGUINE (d'après son conte)

Images : Mouzakir CHOUROUKOV

Décors : Isaac KAPLAN

Musique : Nadejda Simonian

Ingénieur du son : Grigori ELBERT

Production : Lenfilm

Acteurs: Nikolaï Volkov, Aliocha Litvinov, Guena Khoudiakov

Durée : 1H26

Description : Une comédie faisant dans le fantastique, d'après un conte de Lazar Laguine. Volka, un jeune écolier moscovite, se baignant un jour dans la Moskova, trouve une poterie qui ne semble pas dater d'aujourd'hui et pourrait bien contenir quelque chose. Mû par la curiosité, le garçon décachète la cruche et à la surprise d'en voir sortir un djinn enchanté. Le djinn se présente: Hassan Abdourahman Ibn Khottab, et par reconnaissance à celui qui l'a délivré de cette cruche où il se morfondait depuis deux mille ans, lui voue une dévotion indéfectible. Khottabytch, comme Volka préfère l'appeler, commence par l'ensevelir sous une montagne de cadeaux, toute une caravane de chameaux chargés de trésors vient s'arrêter devant sa porte. Suivra une passionnante expédition

SÉANCE LYCÉENS

BEAU FILM POUR TOUT ÂGE



8. LES ZAZOUS (СТИЛЯГИ)

2008 La durée : 2H16

Réalisation : Valeri TODOROVSKI (Валерий ТОДОРОВСКИЙ)

Scénario : Youri KOROTKOV (Юрий КОРОТКОВ)

Interprétation

Oksana AKINCHINA (Оксана АКИНЬШИНА) ...Polza

Konstantin BALAKIREV (Константин БАЛАКИРЕВ) ...Dryn

Evguenia BRIK (Евгения БРИК) ...Katia

Anton CHAGUINE (Антон ШАГИН) ...Mels

Sergueï GARMACH (Сергей ГАРМАШ) ...Le père de Mels

Maksim MATVEEV (Максим МАТВЕЕВ) ...Fred

Ivan NIKOLAEV (Иван НИКОЛАЕВ)

Irina ROZANOVA (Ирина РОЗАНОВА)

Ekaterina VILKOVA (Екатерина ВИЛКОВА) ...Betsy

Evguenia VODZINSKAIA (Евгения ВОДЗИНСКАЯ) ...membre du Komsomol

Igor VOINAROVSKI (Игорь ВОЙНАРОВСКИЙ) ...Bob

Oleg YANKOVSKI (Олег ЯНКОВСКИЙ) ...Le père de Fred

Images : Roman VASIANOV (Роман ВАСЬЯНОВ)

Décor : Vladimir GOUDILINE (Владимир ГУДИЛИН)

Ingénieur du son : Sergueï TCHOUPROV (Сергей ЧУПРОВ)

Production : Krasnaya Strela

Prix et récompenses :

Meilleur film de fiction Prix de l'Aigle d'or, Moscou (Russie), 2010

Meilleur second rôle masculin **Sergueï GARMACH** , Prix de l'Aigle d'or, Moscou (Russie), 2010

Prix du public Rencontres avec le cinéma russe de Limoges, Limoges (France), 2010

Prix du public Festival de cinéma russe de Nantes, Nantes (France), 2010

Meilleurs décors **Vladimir GOUDILINE** , Prix "NIKA", Moscou (Russie), 2008

Synopsis

Comédie musicale. Au début des années 50, des jeunes se battent pour le droit à ne pas être comme les autres, aimer une autre musique, s'habiller différemment, s'aimer autrement...

"Les Zazous, ce sont ces jeunes gens au look excentrique et furieusement coloré, qui exprimaient leur différence, leur amour du swing, de l'Amérique (une Amérique Rêvée), dans les Années 50-60, en Union Soviétique, à une époque où l'ordre, le gris, le groupe, l'attachement exclusif à sa patrie et à la figure emblématique de Staline, étaient de rigueur... Une Russie où « le Délit d'Attraction pour l'Ouest est puni de 10 ans de prison », où « le Jazz est un ennemi », où « le saxophone s'apparente à une arme blanche ». Ce qui n'empêche pas le jeune Mels de quitter le chemin tout tracé et vertueux de droit camarade de la patrie, par amour pour l'originale et belle Polly. Il endosse ce look bigarré et chamarré qui lui permettra, non seulement de devenir un homme, mais aussi et avant tout musicien de jazz écumant les soirées illicites dans le « Broadway » de Moscou, poussé la fougue de sa jeunesse."

Commentaires

Il a fallu 2 ans pour trouver la musique du film, et 6 mois de tournage. La musique a été composée dans les années 80 puis remise au goût du jour pour cette comédie musicale.

**SOIRÉE SPÉCIALE MARINA VLADY avec 1 film « La Sorcière » et 1 documentaire
VIP KTO Télévision sur la vie de l'actrice.**

9. « La Sorcière »



La Sorcière est un film franco-italo-suédois, tiré du roman *Olessia, la jeune sorcière* d' Alexandre Kouprine (1898) , réalisé par André Michel, sorti sur les écrans en 1956.

Genre: drame

Année de production : 1956

Metteur en scène : André MICHEL

Scénario : Jacques Companeex et Christiane Imbert d'après l'œuvre d'Alexandre Kouprine

Musique : Norbert Glanzberg

Production : Robert Woog, Raoul Levy

Acteurs: Marina Vlady , Maurice Ronet, Nicole Courcel, Michel Etcheverry

La durée : 1H37 min.

Description : En Suède, l'ingénieur français Laurent Brulard, exploitant forestier d'une région isolée, connaît des difficultés dans son travail et sa vie quotidienne car il est confronté à un monde de superstitions. Il rencontre cependant le soutien de la propriétaire terrienne Kristina avec laquelle il collabore et qui est amoureuse de lui. Plus par défi que par nécessité, il entreprend de briser des tabous ancestraux en détruisant notamment des rochers vénérés. Alors qu'un jour, égaré dans la forêt, il s'enlisait dans des sables mouvants, Laurent est sauvé par une vieille femme réputée être une sorcière comme Ina, sa petite fille avec qui elle habite. Il tombe sous le charme de la jeune sauvageonne et s'occupe de son éducation, ce qui ne manque pas de rendre Kristina jalouse. Lorsque Laurent décide d'épouser Ina, les paysans s'opposent à ce que la jeune « sorcière » pénètre dans leur Temple sacré...

Marina Vladi après la sortie de ce film est devenue très populaire auprès des spectateurs de l'Union soviétique.

10. Documentaire Marina Vlady VIP KTOTV du 23/01/2005

Interview de 45 min sur la vie de l'actrice

